

## Comment utiliser efficacement la loi: Le principe de témoignage RCCR

Ray Comfort

*Traduit par Living Waters Canada*

Utiliser la loi pour apporter la connaissance du péché est appelé le principe de témoignage RCCR. Je crois que cette méthode est la façon biblique de présenter l'Évangile. Charles Finney a dit : "La loi doit toujours préparer le chemin pour l'Évangile", tandis que Spurgeon nous a dit : "Mes frères, nous ne devons pas cesser de déclarer la loi, ses demandes, ses menaces, et les transgressions multiples commises par les pécheurs." C'est actuellement mon observation que souvent le monde trébuche involontairement sur des principes bibliques. La vente est un domaine dans lequel j'ai constaté cela. Alors, nous allons regarder la manière dont un vendeur utilise le principe RCCR: rapport à établir, créer, convaincre et révéler, comme nous le rapporte Jean, chapitre 4.

Imaginez ceci. Nous avons un vendeur qui marche le long d'une allée. Il veut aborder une femme pour lui faire essayer un de ses aspirateurs et le lui vendre. Premièrement, nous regarderons le principe visant à établir un rapport avec elle. Il ne veut pas qu'elle lui claque la porte en plein visage, donc, ses mots d'introduction sont importants. Il frappe à la porte et dit : "Bonjour, je suis untel de la compagnie Hoover. Vous avez vraiment de belles roses le long de votre allée. Est-ce vous qui avez fait tout ce jardinage?" Pour le moment, le vendeur veut établir un contact avec cette femme afin de construire un pont avec elle en lui parlant, au niveau de sa compréhension, de quelque chose qui l'intéresse. Au lieu de parler des roses, il peut parler de la température ou même du chien. Si un enfant se tient près de la femme, il peut dire: "C'est un bel enfant! L'avez-vous fait vous-même?" Ou quelque chose d'autre à laquelle elle peut se rapporter.

Premièrement, établir un rapport. Deuxièmement, créer. C'est le moment où le vendeur crée une occasion de mentionner son produit. Une transition délibérée du sujet d'introduction vers le sujet désiré. Troisièmement, convaincre. Il doit convaincre la femme. Faire en sorte qu'elle ait un sentiment de honte face à son aspirateur actuel afin qu'elle voie son besoin d'en avoir un nouveau. Quatrièmement, révéler. Le vendeur lui montre son produit. Il peut recourir à la pression psychologique. Les vendeurs d'encyclopédie le font souvent. Dès qu'ils ont un pied dans la porte, ils étalent plein de brochures sur votre plancher de salon. Ils peuvent dire : "Ah oui, j'ai une brochure dans la voiture; je vais y courir pour vous chercher un exemplaire," et de façons subliminales, il cherche à vous convaincre et vous oblige à penser de cette façon : "Oh, ce jeune homme se donne un mal fou. Je ne peux pas lui dire "non". C'est de la manipulation psychologique. Il peut ne pas vous donner le choix de dire "oui" ou "non."

J'ai une fille; elle me ressemble, mais ne lui dites pas. Ça va lui monter à la tête. Il y a plusieurs années, elle a utilisé ce principe avec mon épouse. Elle est venue vers elle et lui a dit : "Maman, est-ce que je peux avoir un ou deux suçons?" Maman a dit : "Tu n'en n'auras pas deux. En voici seulement un, maintenant allez, tu peux partir." C'est tout ce qu'elle voulait, en avoir un. Elle n'a pas donné le choix à sa maman de dire "oui" ou "non", mais le choix de un ou deux. Le vendeur ne dira pas : "En voulez-vous un, oui ou non?" Il dira : "Voulez-vous le modèle de luxe ou le super modèle?" Il ne vous donne pas le choix de oui ou non, mais le choix des modèles. Et j'ai souvent vu des évangélistes utilisés la pression psychologique et la manipulation dans leur proclamation de l'Évangile, particulièrement lorsqu'ils invitent les gens à s'avancer. Et je crois que ceux qui font ainsi peuvent justement se retrouver sans l'aide du Saint-Esprit et ils récoltent des poids morts, plutôt que de la main d'œuvre, pour l'Église locale.

Passons maintenant du naturel au spirituel en examinant le principe de témoignage RCCR. Nous allons regarder la façon du maître, dans Jean chapitre 4, et soyons clair, d'aucune façon je n'insinue que Jésus ait utilisé des techniques de vente. Ce que je dis, c'est que le monde a involontairement trébuché sur ces principes bibliques tels qu'ils sont établis pour nous dans le 4<sup>e</sup> chapitre de Jean: rapport à établir, créer, convaincre et révéler.

Verset 7. Rapport à établir. Comment Jésus a-t-il abordé la femme? "Une femme de Samarie vint puiser de l'eau. Jésus lui dit : "Donne-moi à boire." Remarquez que Jésus ne s'est pas penché vers cette femme en disant : "Avez-vous été lavée dans le sang de votre vieil homme?" Oh... je veux dire... "Avez-vous été lavée dans le sang de l'Agneau?" ou "Avez-vous déjà crucifié votre vieil homme?" Non, il n'a pas fait ce contact... Voici un autre exemple pour vous, un classique: "Comment un homme peut-il entrer dans l'utérus de son père et naître de nouveau". J'ai déjà dit à une foule d'environ deux cents personnes : "Bien que votre peau soit écarlate, elle sera aussi blanche que la neige." Prédicateur raciste. Ainsi Jésus n'a pas mis une vérité spirituelle profonde et écrasante sur cette femme. Il lui a parlé au niveau naturel, de quelque chose qu'elle pouvait comprendre. Pourquoi? Bien, "l'homme naturel ne reçoit pas les choses de Dieu, il ne peut non plus les connaître. Elles sont sottises pour lui, parce qu'elles sont comprises de manière spirituelle." D'abord le naturel et ensuite le spirituel.

Vous n'aimerez peut-être pas aller vers un pécheur et lui dire simplement : "Donne-moi à boire," mais vous pouvez établir un rapport avec lui au niveau naturel en lui parlant de la température, de son travail, de sport ou quelque chose d'autre qu'il peut comprendre. Établissez un rapport avec lui. En tant que nouveau chrétien, j'ai appris cela de façon ardue. J'ai frappé aux portes, ce que j'ai trouvé très difficile, car beaucoup de sectes ont volé notre méthode et ont même été jusqu'à imposer un harcèlement continu dans la vie privée des gens. Donc, quand j'ai frappé à la porte et qu'une dame m'a répondu, je lui ai dit d'une voix claire et très sincère: "Bonjour, je ne suis pas un témoin de Jéhovah," et elle a dit : "*Bien, moi, je le suis!*" Alors, les façons de Dieu sont les meilleures : d'abord et avant tout, le naturel avant le spirituel.

Rapport à établir. Deuxièmement, créer. Verset 10 : "Jésus lui répondit : Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive". Une transition intentionnelle du naturel au spirituel. C'est là où ça prend du courage : passer du naturel au spirituel. Après avoir parler de la température, vous pourriez simplement dire : "Nous avons eu un invité très intéressant à notre église récemment" ou "Avez-vous vu cette émission chrétienne à la télévision?" Ce que vous et moi faisons est de tâter le terrain pour découvrir si cette personne est ouverte à la vérité spirituelle. Vous observez une abeille au travail. L'abeille se dirige droit vers les fleurs. Elle va de fleur en fleur jusqu'à ce que soudainement elle en trouve une qu'elle aime, et elle entre au coeur de cette fleur. Que fait-elle? Elle cherche du nectar. Vous et moi sommes des abeilles recherchant le nectar d'un coeur ouvert. Nous allons de fleur en fleur jusqu'à ce que nous trouvions quelqu'un qui n'est pas offensé par l'Évangile : il est ouvert. Si ils sont ouverts, nous avons besoin de savoir comment nous glisser dans le coeur de ces individus pour les amener avec l'aide de Dieu à un sentiment de culpabilité véritable. Nous sommes des abeilles travaillant pour Dieu, mais s'ils ne sont pas ouverts, avant de partir, incitez-les à la réflexion avec la loi de Dieu. Je crois que l'évangélisation moderne a oublié une vérité formidable et importante : le "*salut est du Seigneur.*" Vous et moi ne pouvons sauver les pécheurs. Le Seigneur a ouvert le coeur de Lydia pour qu'elle puisse porter attention aux choses dites par Paul. "Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire." (Jean 6:44). "Dieu leur donnera la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité, et que, revenus à leur bon sens, ils se dégageront des pièges du diable, qui s'est emparé d'eux pour les soumettre à sa volonté." (2 Tim. 2:25-26). Donc, c'est Dieu qui ouvre le coeur des gens, et si quelqu'un n'est pas ouvert, nous ne pouvons rien faire d'autre à son sujet que de prier pour lui. Alors, ne vous sentez pas mal si quelqu'un fait une crise de nerfs lorsque vous orientez la conversation vers le spirituel; sentez-vous libre et non coupable de revenir aux

choses naturelles et parler rapidement et doucement d'un autre sujet, comme la température. Une excellente question pour explorer est: " Alliez-vous à l'église quand vous étiez jeune?" C'est très inoffensif et cela révèle où en est la personne. Si quelqu'un est ouvert, nous devons savoir comment travailler avec l'aide du Saint-Esprit qui convainc de péché, de justice et de jugement.

Rapport à établir, créer, troisièmement, convaincre. Verset 16. Comment Jésus apporte-t-il la conviction de péché? "Va, lui dit Jésus, appelle ton mari, et viens ici. La femme répondit : Je n'ai point de mari. Jésus lui dit : Tu as eu raison de dire : Je n'ai point de mari. Car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. En cela tu as dit vrai." Jésus a employé le septième commandement : vous ne commettrez pas l'adultère. Vous êtes une personne qui transgresse la loi. Vous êtes un ouvrier d'iniquité. Une autre bonne question pour explorer est : "Voyez-vous votre besoin du pardon de Dieu?" La plupart des personnes diront "non". Le proverbe 16. 2 dit : "Toutes les voies de l'homme sont pures à ses yeux." Elles sont ignorantes de la droiture de Dieu et elles vont établir leur propre justice, ne se soumettant pas à la justice qui est de Dieu. C'est ainsi que la loi est l'outil qui nous a été donné par Dieu pour faire voir la droiture de Dieu aux pécheurs. Elle apporte la connaissance du péché. Elle nous montre la sainteté, la droiture morale et la justice de Dieu. Finney a dit : "La spiritualité", ou l'essence de la loi, "devrait être appliquée inlassablement à la conscience jusqu'à ce que le pharisaïsme des pécheurs soit anéanti et qu'ils se tiennent muets se reconnaissant coupables devant un Dieu saint." Je veux que vous gardiez votre doigt dans votre Bible à Jean chapitre 4, et que vous tourniez avec moi à Exode 20, verset 2. Nous allons regarder comment l'essence de la loi anéantit le pharisaïsme. Nous allons regarder les Dix Commandements à la lumière de la révélation du Nouveau Testament. Voyez si vous pouvez vous cramponner à vos feuilles de figuier du pharisaïsme alors que chacun des Dix Commandements feront exploser leurs canons sur vous.

Le premier commandement, dans Exode 20. 3, dit : "Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face." Qu'est-ce que cela veut dire : "Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face?" Jésus a dit que cela voulait dire que nous sommes commandés d'aimer Dieu de tout notre coeur, de toute notre pensée, de toute notre âme, et de toute notre force. De plus, Luc 14. 26 dit : "Jésus se retourna, et leur dit : Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, et ses soeurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple." Que veut dire : "s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, et ses soeurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple?" Cela s'appelle une "hyperbole". Un procédé qui consiste à exagérer l'expression pour produire une forte impression. En l'occurrence ici, l'emphase est sur l'amour et la haine qui sont mis en contraste. Ce que Jésus veut dire est que votre amour et mon amour pour le Dieu tout-puissant devraient être tellement grands que toute autre affection devrait disparaître en arrière-plan et sembler être de la haine comparée à l'amour que nous avons pour le Tout-Puissant. J'ai eu de la difficulté avec ce passage, même en tant que chrétien, jusqu'à il y a quelques années. J'avais acheté un téléviseur couleur pour que mes enfants puissent regarder des dessins animés l'après-midi. Le premier après-midi où nous l'avons eu, je suis revenu à la maison, j'ai ouvert la porte et j'ai dit : "Bonjour les enfants, c'est papa." Mes enfants n'étaient pas intéressés. Ils regardaient la télévision. Ils étaient à environ deux pieds de l'appareil. "Un instant, les enfants", et j'ai aussitôt éteint le téléviseur. J'ai dit : "Les enfants, j'ai acheté cet appareil pour votre plaisir. Mais, si cela s'interpose entre vous et votre amour pour moi, ça va sortir. Votre affection n'est pas dans le bon ordre. Vous placez votre amour sur le cadeau plutôt que sur le donateur." Par conséquent, si vous aimez votre mère, votre père, votre frère, votre soeur, vos amis, votre petite amie, votre sport, votre voyage, votre voiture, votre argent, votre ministère, ou même votre propre vie davantage que vous aimez Dieu, vous placez votre amour sur le cadeau plutôt que sur celui qui vous l'a donné. Ceci s'appelle avoir des affections démesurées. Dieu est jaloux de notre amour. En repensant à mes vingt-deux années en tant que non chrétien, je n'ai pas aimé Dieu avec le coeur, la pensée, l'âme, et la force. En fait, il n'y avait rien en moi qui désirait Dieu. La Bible dit : "Il n'y a personne qui cherche Dieu." Nous détestons Dieu sans cause. Naturellement, nous ne détestons pas notre propre dieu que nous avons créé à notre image, mais

nous détestons le Dieu de la Bible si nous Le voyons dans la vérité. Il est le Dieu de la droiture morale, le Dieu de la sainteté, le Dieu de la justice. Le nom «Dieu» et le mot «ennui» étaient pour moi, pécheur, des synonymes. Je n'avais aucun désir pour Dieu. J'avais brisé le premier commandement en mille morceaux. En fait, il m'avait brisé.

Le deuxième commandement, dans Exode 20. 4, dit : "Tu ne te feras point d'image taillée." Vous ne vous ferez pas d'idole, c'est-à-dire, vous ne devriez pas faire un dieu avec vos mains ou avec votre pensée. Normalement, l'homme du vingt et unième siècle ne crée pas un dieu avec ses mains, mais il crée un dieu qui lui convient. Il fait un dieu à sa propre image. Il crée un dieu et dit : "Mon dieu n'est pas un dieu de jugement : mon dieu n'aurait jamais créé l'enfer. Mon dieu est un dieu d'amour et de miséricorde." Et je serais d'accord avec lui : son dieu n'aurait jamais créé l'enfer, parce que son dieu n'existe pas. Son dieu est une création de son imagination : il s'est formé une image qui lui convient, qui convient à ses péchés, et il aime ce dieu qu'il a créé. Son dieu ne lui dicte pas des normes morales. Son dieu est muet, "Ils leur ressemblent ceux qui les fabriquent." (Ps. 115. 7-8). La Bible dit : "Les idolâtres n'hériteront pas du royaume de Dieu." Si vous traversez la voie ferrée et qu'un train se trouvant à cinquante pieds se dirige vers vous à une vitesse de 100 Km/h, et si vous dites : "Oh, je crois que c'est un train de guimauve", cela changera-t-il quelque chose? Non. Si vous ne quittez pas la voie ferrée, vous allez être une guimauve. Vous ne changez pas la réalité par vos croyances. Et vous et moi pouvons croire tout ce que nous voulons au sujet de Dieu, mais Il dit, "Je suis l'Éternel, je ne change pas." (Mal. 3. 6). J'aime la justice et je hais l'iniquité (Ps. 45. 7) "Certes, le méchant ne restera pas impuni." (Prov. 11. 21a). "Ni les idolâtres n'hériteront le royaume de Dieu." (1 Corinthiens 6. 9)

Le troisième commandement, dans Exode 20. 7, dit : "Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain." Actuellement, pour la plupart des personnes le nom de Dieu ne vaut rien à un point tel qu'elles ne savent même pas qu'elles utilisent son nom en vain. J'étais dans un restaurant et, cinq minutes après mon arrivée, deux filles se sont assises à la table qui se trouvait à côté de moi. Environ cinq minutes plus tard, je me suis tourné vers elles et j'ai dit : "Excusez-moi, vous aimeriez cette brochure? Et je l'ai donnée à l'une des filles. Et elle a dit : "Oh, c'est une brochure chrétienne?" et j'ai répondu "oui". Elle a dit : "Bien, je suis une chrétienne." Je me suis tourné vers son amie et j'ai dit : "Vous ne l'êtes pas vous?" Et elle a dit : "Pourquoi me dites-vous cela?" J'ai dit : "Parce que dans les cinq dernières minutes, vous avez blasphémé le nom de Dieu quatre fois." Elle a dit : "Mon Dieu! Vraiment?" "Cinq." J'ai dit : "Savez-vous ce que vous faites?" Et elle a dit : "Pas vraiment." J'ai dit : "Écoutez bien. Un homme se donne un coup de marteau sur le pouce. Mmmm. Très douloureux. Tous les petits messagers arrivent armés au cerveau. Je veux dire, c'est l'agonie. Il veut exprimer comment il se sent, alors il peut proférer des ordures, ou il peut simplement prendre le nom de Dieu et dire "Oh, mon Dieu!", ou le nom de Jésus-Christ. En faisant cela, il prend le saint nom de Dieu qui est au-dessus de tout nom, et il le réduit au niveau d'un mot grossier pour exprimer le dégoût." Et je lui ai dit : "Je ne ferais pas cela avec votre nom, et vous l'avez fait avec le nom de votre Créateur. Je ne voudrais pas être dans vos chaussures le jour de Jugement pour tout l'or au monde." Elle a dit : "Ahhh, vous avez gâchée ma journée." Et je l'avais réellement fait! Elle savait dans son coeur qu'elle ne devrait pas blasphémer le nom de son Créateur. Quelqu'un a dit : "Ne faites jamais confiance à quelqu'un qui blasphème le nom de Dieu. S'il blasphème le nom de Dieu qui lui a donné la vie, il vous mentira également et vous volera." "L'Éternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain." (Exode 20. 7). "Au jour du Jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée" (Matthieu 12. 36).

Le quatrième commandement, dans Exode 20. 8, dit : "Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier." Ce commandement parle de donner à Dieu ses droits, et durant vingt deux années, je n'ai pas réservé un jour sur sept par semaine pour adorer Dieu en esprit et en vérité. En fait, je n'ai pas mis de côté une seconde de mon temps pour chercher Dieu et lui dire : "Dieu, quelle est ta volonté? Je veux t'adorer, je veux t'aimer, je veux être reconnaissant, je veux être plein de gratitude." Le quatrième commandement

m'a profondément bouleversé. Si vous êtes confus concernant ce commandement, une de nos publications intitulée *In Search of New Jawbones* contient un chapitre appelé "Libéré de garder le jour du sabbat."

Le cinquième commandement, dans Exode 20. 12, dit : "Honore ton père et ta mère." Cela veut dire de les apprécier, de les honorer. Éphésiens 6. 2 nous dit que c'est le premier commandement avec une promesse. Inversement, si ce commandement n'est pas accompli, vous en subirez les conséquences. "Afin que tu sois heureux, et que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne" Si vous n'honorez pas votre père et votre mère, si vous ne les appréciez pas comme étant des outils que Dieu a utilisés pour vous donner la vie, alors vous ne serez pas heureux, et vous ne vivrez pas longtemps sur la terre.

Le sixième commandement, dans Exode 20. 13, dit : "Tu ne tueras point." La Bible dit que si vous vous mettez en colère sans cause, vous êtes passible du feu de l'enfer (Matthieu 5. 22). 1 Jean 3. 15 nous dit que si vous avez de la haine dans votre cœur, vous êtes un meurtrier. Vous pourriez dire : "Je pourrais tuer ce type." Dieu dit : "C'est la même chose que l'action." Il sait pourquoi vous vous retenez : non en raison de la bonté de votre propre cœur ou par acquit de conscience, mais par crainte d'être pris en flagrant délit en accomplissant le désir de votre cœur et d'avoir à en subir les conséquences. De nos jours, alors que l'avortement est si répandu, nous avons besoin de parler avec colère du haut de la chaire et laisser le message retentir dans le monde entier : "Tu ne tueras point."

Le septième commandement, dans Exode 20. 14, dit : "Tu ne commettras point d'adultère." Avant que je sois chrétien, toute mon attitude quant à ma propre justice était celle-ci : "Bien...je n'ai pas transgressé trop de commandements, je vais probablement aller au ciel, s'il y en a un. "Tu ne tueras pas." Je n'ai tué personne. "Tu ne commettras pas d'adultère." Je n'ai pas fait ça. "Tu ne voleras pas." Quand j'étais un enfant, j'avais l'habitude de prendre des fruits à la dérobée : non comptabilisé. Ouais! Je vais probablement y parvenir s'il y a un...ciel. Et le soir de ma conversion, j'ai vu dans Matthieu 5. 27-28 : "Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère." J'ai pensé : "Parfait." Mais alors, j'ai lu les mots : "Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur." Soudainement, j'ai vu que Dieu exigeait la vérité dans l'être intérieur. Que Dieu est au courant de mes pensées. Et tout à coup j'ai crié : "Malheur à moi! Je suis perdu. Que dois-je faire pour être sauvé?" Et immédiatement, la croix – après tout, j'avais célébré Pâques pendant plusieurs années – immédiatement, la croix a fait du sens. Subitement, j'étais enfermé dans la prison de mes propres péchés, et là était la clé ouvrant la porte : l'Évangile. J'étais libre de sortir à cause de ce que Jésus avait fait à la croix.

Le huitième commandement, dans Exode 20. 15, dit : "Tu ne déroberas point." 1 Corinthiens 6. 10 dit : "...ni les voleurs...n'hériteront le royaume de Dieu." Qu'est-ce que vous devez voler pour être un voleur? Un trombone, c'est voler; dix sous, c'est voler. Dieu n'est pas impressionné avec le nombre. Si vous "piquez" quelque chose, si vous prenez des avantages accessoires à votre patron, vous êtes un voleur et il n'y a aucun moyen par lequel vous pouvez entrer dans le royaume de Dieu. "Qui pourra monter à la montagne de l'Éternel? Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur." (Ps 24. 3-4)

Le neuvième commandement, dans Exode 20. 16, dit : "Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain." Fausses nouvelles et petits mensonges. Combien de mensonges devez-vous dire pour être un menteur? Juste un. Apocalypse 21. 8 : "...tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre."

Le dixième commandement, dans Exode 20. 17, dit : "Tu ne convoiteras pas...". Cela veut dire être matérialiste, ou avide de gains. 1 Corinthiens 6. 10 dit : "...ni les cupides...n'hériteront le royaume de Dieu."

Et puis le clou final sur le cercueil, Jacques 2. 10 : "Car quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable de tous." Si vous tâchez de garder la loi de Dieu et que toutefois vous achoppez juste sur un seul point, vous êtes coupable de tous. En fait, le Bible dit : "Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique." (Galates 3. 10) Si vous dites : "Je vais être droit avec Dieu en gardant ses commandements", vous devez tous les observer : moraux, cérémoniaux et civils. "Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique." Transgresser une des lois de Dieu, vous êtes coupable de toutes. C'est la même chose avec la loi civile : vous n'avez pas besoin d'enfreindre dix lois pour que le policier vous poursuive, juste en transgresser une. Vous êtes un transgresseur de la loi; vous êtes en dette avec la justice. Chaque cheveu de la tête est compté. Au jour du Jugement, nous rendrons compte de chaque parole vaine que nous aurons prononcée. Dieu voit nos pensées. "Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique." Celui qui a formé l'œil ne verrait-il pas? "Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique." (Ps 94. 9) Dieu peut-il créer l'œil, et cependant être Lui-même le Dieu aveugle? Non, les yeux de l'Éternel sont en tout lieu voyant le mal et le bien. Dieu a formé l'oreille. Il entend tout ce que nous disons. Il voit les ténèbres comme s'ils étaient pure lumière. Il est parfait, saint, juste, et bon. Et Il a mis à part un jour où Il jugera le monde avec droiture. Après que vous ayez examiné l'essence de la loi avec le pécheur, dites-lui simplement : "Si Dieu devait vous juger par ce standard—la pureté des pensées, des paroles, et des actions; soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait—s'il vous jugeait par cette loi, seriez-vous innocent ou coupable? Le ciel ou l'enfer?" Vous voyez, quand un pécheur dit : "Ça ne me dérange pas d'aller en enfer : tous mes amis vont être là," il dit cela par incrédulité. Comme Jonathan Edwards l'a dit : "Presque chaque homme qui entend parler de l'enfer se vante qu'il y échappera." Il ne croit pas qu'il est suffisamment méchant pour aller en enfer. La loi lui montre qu'il est suffisamment méchant pour aller en enfer. C'est pourquoi Paul "a raisonné" Félix (Actes 24. 25.) Il a discuté avec lui. "Venez et plaidez! dit l'Éternel." (Ésaïe 1. 18) Et quand Paul "a raisonné" Félix, il a fait appel à son bon sens. Félix tremblait parce que soudainement il a vu que l'enfer faisait du sens. Je veux dire, cela FAIT du sens. Vous faites appel à un pécheur; la chose la plus raisonnable, la plus rationnelle, la plus logique, la plus intelligente qu'il y ait, c'est l'enfer. Vous dites : "Qu'est-ce que tu veux dire?" Bien, si un homme entre en trombe dans la maison d'une dame âgée, la viole, l'étrangle, brûle son corps, s'en va et s'en tire à bon compte parce qu'on ne trouve pas d'évidence, et que nous posons la question : "Qu'est-ce que Dieu pense de cela?" Je veux dire, est-ce que Dieu qui voit toute chose dit : "Ah, voyons donc, ça ne fait rien : le gars s'est fait plaisir." Est-ce que Dieu n'a aucun sens de la justice? Est-ce qu'on accorde à l'homme et son système judiciaire un plus grand sens du bien et du mal, un plus grand sens de la justice qu'au Dieu Tout-puissant? La Bible dit : "Que Dieu ne tient point le coupable pour innocent." Si Dieu n'est pas pour punir le crime ou le péché, alors Dieu est injuste. Tout juge qui ferme les yeux sur les activités de la mafia est un juge corrompu. Et si Dieu n'a pas l'intention de juger le péché, s'il a l'idée de fermer les yeux sur le meurtre, le viol, la cupidité, la convoitise, l'envie, la jalousie, l'orgueil etc.—tout péché—alors Dieu est injuste. Jusqu'à quel point pouvez-vous vous éloigner de la vérité? Le Tout-Puissant pervertira-t-il la justice? Non. Dieu a choisi un jour où il jugera le monde avec droiture. Mais non seulement il punira les meurtriers, il punira aussi la haine. Non seulement il punira l'adultère, mais il punira aussi la convoitise, l'envie, la jalousie, la cupidité, la rébellion, la désobéissance; il punira le péché là où il se trouve. Si vous êtes un fils ou une fille d'Adam, il se trouve dans votre cœur. "Nous sommes tous comme des impurs, et toute notre justice est comme un vêtement souillé. C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant." (Ésaïe 64. 5; Hébreux 10. 31) Vous voyez, si Paul avait été capable d'obtenir une décision de la part de Félix alors que lui, Félix, tremblait, s'il avait dit : "Ah! Regarde à lui. Oui...fais simplement lever la main; prend une décision pour Christ, maintenant", cela aurait été une fausse conversion. Félix n'était pas repentant. Il a dit : "Pour le moment, retire-toi; quand j'en trouverai l'occasion, je te rappellerai." Il refusait de se repentir; il n'était pas un pécheur troublé. Il était *ouvert*, mais il n'était pas désireux, et nous devons voir cette ligne de

démarcation. Il était ouvert à l'Évangile, mais il n'était désireux : il ne voulait pas abandonner son péché. Paul a peut-être quitté la salle d'audience en disant : "Quel bien ai-je fait, Seigneur. Je veux dire...J'ai parlé avec lui du péché, de la justice, et du jugement. Quel bien ai-je fait? " Vous voyez, la Bible dit : "Félix tremblait." Paul ne l'a peut-être pas vu tremblé. Cela a pu être un tremblement du cœur, un tremblement de la main, un tremblement de la lèvre inférieure, je ne sais pas. Paul était peut-être loin de lui. Mais Dieu est fidèle. Et quand vous témoignez à quelqu'un, vous pouvez peut-être les voir trembler physiquement sous le poids de la loi; j'ai vu cela. D'autres peuvent dire : "Va-t-en. Quand j'en trouverai l'occasion, je ferai appel à toi." Mais ne soyez pas découragés dans votre témoignage. Dieu est fidèle pour arroser sa parole.

Il y a quelque temps, je me tenais debout là où je prêchais. Un jeune homme est venu vers moi; il a dit : "Vous souvenez-vous de moi?" J'ai dit : "Je n'en suis pas certain." Il a dit : "Il y a deux ans, lors d'une réunion dans un foyer, vous m'avez abordé et vous avez été dur avec moi." À ce moment là, je ne pouvais m'en souvenir. J'avais probablement examiné toute la loi de Dieu avec lui. Mais il a dit : "Cela a pris un an, mais maintenant je suis un chrétien." Il a dit : "Merci beaucoup." Dieu est fidèle : il produira la croissance. Soyez fidèle à l'appel et présentez tout le conseil de Dieu pour être libres du sang de tout homme.

Alors, nous avons regardé : rapport à établir, créer, convaincre. Si quelqu'un est convaincu, nous devons savoir comment lui révéler Christ. La Bible dit que Jésus a dit à la femme qui était repentante : "Je le suis, moi qui te parle", quand elle lui a parlé du Messie. Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, ayant été fait malédiction pour nous! Quand quelqu'un tremble sous le poids de la loi, dites-lui que Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, ayant été fait malédiction pour nous. "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique." (Jean 3. 16)

J'étais en avion; une femme était assise près de moi, alors j'ai ouvert la conversation sur le plan naturel. J'ai dit : "Où êtes-vous allée?" Elle a dit : "Ah, au nord." "Qu'avez-vous fait?" Elle a dit : "Ah, juste du ski." Alors, durant environ dix minutes nous avons échangé sur le ski et les jambes cassées, le surf et d'autres sujets comme ça, seulement sur le plan naturel. Elle a dit : "Quel travail faites-vous?" J'ai dit : "J'écris des livres chrétiens. Avez-vous eu un arrière-plan chrétien?" Et elle a dit : "Oui, anglican." J'ai dit : "Voyez-vous votre besoin du pardon de Dieu?" Elle a dit : "Pas particulièrement." Alors, je lui ai raconté une anecdote que je trouve très puissante. J'ai dit : "Ah, bien, cette fille regardait une brebis qui mangeait de l'herbe. Elle pensa : "Cette brebis ne semble-t-elle pas blanche à côté de cette herbe verte." Puis, il commença à neiger. Et puis la fille a dit : "Cette brebis ne semble-t-elle pas sale à côté de la neige blanche." Même brebis, arrière-plan différent. "Maintenant, si vous et moi nous nous comparons à l'arrière-plan des standards de l'homme, nous sommes raisonnablement propres. Il y a une foule de gens pire que moi. Ma vie comparée à Adolphe Hitler me fait paraître blanc pur. Mais au jour du Jugement, Dieu utilisera comme toile de fond le standard de la justice de sa loi qui est plus blanche que neige. Et quand vous utilisez cela comme votre toile de fond, vous voyez vous n'êtes pas aussi propre que vous pensiez l'être." J'ai examiné avec elle la loi de Dieu, je lui ai expliqué l'essence de la loi, que Dieu exige la vérité dans l'être intérieur. Et elle a dit : "Eh! C'est ce que je faisais : me mesurer par le standard de l'homme." Elle a dit : "Qu'est-ce que je dois faire?" Alors, je lui ai parlé de l'œuvre de la croix. Les larmes lui montèrent aux yeux et j'ai eu la joie de la conduire à Christ comme l'avion atterrissait. J'ai dit : "Avez-vous une Bible?" Elle a dit : "Oui, il y en a une à la maison." J'ai dit : "Connaissez-vous des chrétiens?" Elle a dit : "Ouais! Quelqu'un à mon travail m'a parlé à ce sujet." Louez soit Dieu! Quelqu'un a semé, j'ai eu la joie de moissonner. Celui qui sème n'est rien, celui qui moissonne n'est rien, mais c'est Dieu qui donne la croissance. Louez soit Dieu.

Votre doigt devrait encore être à Jean 4. Il devrait être d'une couleur différente, mais tout de même il devrait encore être à Jean 4. Regardez les paroles de Jésus. Jean 4. 35 : "Ne dites-vous pas qu'il y

a encore quatre mois jusqu'à la moisson? Voici, je vous le dis, levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson." Écoutez les mots du Fils de Dieu. Il a dit : "Regardez les champs." Il a dit : "Voici, je vous le dis, levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson." Ce pays est prêt pour un réveil selon Jésus Christ. Vous n'avez pas à attendre un effondrement économique. Vous n'avez pas à l'attendre. Vous voyez, le problème n'est pas avec les champs, le problème est avec les ouvriers : nous avons omis, à travers l'ignorance, de prendre en main la faucille de la loi de Dieu et de moissonner les cœurs des hommes. Voilà le problème : non pas avec les champs, mais plutôt avec les ouvriers.

J'étais à Sacramento, à cette conférence à Sacramento; le mardi après-midi, on nous avait dit d'aller à l'extérieur pour évangéliser. Alors, certains d'entre nous y sont allés; il faisait très chaud, 40 degrés Celsius, et nous sommes allés sur la rive, et il y avait un couple qui soufflait un radeau de sauvetage gros comme le Queen Mary, et je leur ai dit—c'est une hyperbole, ce qui est une exagération fondée—j'ai dit : "Aimeriez-vous avoir de l'aide? Voulez-vous un peu de mon oxygène?" Ils ont dit : "Certainement." Alors, j'ai entouré de mes lèvres chaudes l'embouchure et j'ai commencé à souffler et souffler, et entre cela, j'ai simplement commencé à établir un rapport avec ces gens. J'ai soufflé environ vingt minutes. Et puis, ils ont dit : "Quel est votre accent? D'où venez-vous? Que faites-vous par ici?" J'ai dit : "J'assiste à un séminaire chrétien tout près d'ici." Ils ont dit : "Ah, oui." J'ai dit : "Avez-vous eu un arrière-plan chrétien?" Le gars a dit : "Ah, oui, mais un jour je verrai mon besoin de donner ma vie à Dieu." Il a dit : "Quand je verrai mon besoin, je Lui donnerai ma vie." Alors, je l'ai pris au mot. "Quand vous verrez votre besoin," lui ai-je dit. J'ai examiné avec lui la loi de Dieu, l'essence de la loi de Dieu, que Dieu exige la vérité dans l'être intérieur. La convoitise : vous êtes un adultère; la haine, vous êtes un meurtrier; vous dites un mensonge, vous êtes un menteur se dirigeant vers l'étang de feu. J'ai dit : "Si Dieu vous jugeait par ce standard—la pureté, la sainteté des pensées, des paroles et des actions—seriez-vous innocent ou coupable?" Il a dit : "Coupable." "Le ciel ou l'enfer." Et il a discuté pour environ vingt secondes, et il a dit : "L'enfer." J'ai dit : "Est-ce que maintenant vous voyez votre besoin de donner votre vie à Christ?" Il a dit : "Oui, monsieur." Je me suis tourné vers son épouse et j'ai dit : "Voyez-vous votre besoin du pardon de Dieu?" Elle a dit : "Oui, je le vois." "Voulez-vous, aujourd'hui, donner votre vie à Jésus Christ?" Elle a dit : "Oui, monsieur." Et j'ai eu la joie de prier avec eux. Et maintenant, ma confiance était dans le fait que je ne faisais pas appel à leurs émotions, mais à leur volonté et leur conscience. Leur motif était pur : fuir le jugement qui est à venir.

J'étais dans un autre avion. Assise près de moi, se trouvait cette dame fidjienne. Elle avait une chevelure noire comme celle des Fidjiens, alors je me suis tourné vers elle et je lui ai dit : "Êtes-vous des îles Fidji?" Elle a dit : "Oui." Parole de connaissance (rire). J'ai dit : "Comment est la culture aux îles Fidji?" Alors, nous nous sommes entretenus sur la culture fidjienne, j'ai simplement établi un contact avec elle sur le plan naturel pour environ dix minutes. "Y a-t-il des églises chrétiennes actives aux îles Fidji?" "Oui, quelques-unes." Et j'ai dit : "Avez-vous eu un arrière-plan chrétien?" Elle a dit : "Traditionnel." J'ai dit : "Voyez-vous votre besoin du pardon de Dieu?" Elle a dit : "Non." Alors j'ai examiné avec elle la loi de Dieu, et sans aucune provocation de ma part, elle a mis son doigt sur ses lèvres et a dit : "Je suis un pécheur." Et j'ai eu la joie de la conduire à Jésus-Christ. Celui qui sème n'est rien, celui qui moissonne n'est rien, mais c'est Dieu qui donne la croissance.

Voici une lettre d'un pasteur, écoutez bien. J'ai parlé avec lui au téléphone pour environ une vingtaine de minutes à propos de l'utilisation de la loi. Il a dit : "Dimanche soir, j'ai inclus dans mon message quelques exigences de la loi, et je dirais que c'est la première fois que je l'ai fait réellement énergiquement. À la fin du service, deux individus se sont avancés pour donner leur vie à Christ. Je leur ai demandé pourquoi ils s'étaient avancés et l'un d'eux m'a dit : "J'ai transgressé la loi de Dieu." Cela m'a vraiment enthousiasmé et m'a confirmé dans mon cœur l'exactitude de prêcher la loi de Dieu. Quand il a dit cela, c'était comme si Dieu m'avait dit : "Tu es sur la bonne voie." La loi opère, et—écoutez

attentivement—Satan hait cela, parce qu'elle prend le chrétien qui souffre de la maladie de la frustration évangélique, tournant en rond en des cercles décroissants à jamais, et elle met dans sa main une faucille super tranchante. Elle en fait un ouvrier du royaume de Dieu.

À présent, si les statistiques sont vraies, vous retiendrez seulement 10 % de ce que vous avez entendu dans ce séminaire. Actuellement, ce sont des statistiques séculières. Vous oublierez 90 %, et cela sans que Satan se charge d'enlever la semence. Maintenant, comme je l'ai dit, nous sommes une œuvre caritative; nos profits servent à fournir à bas prix de la littérature évangélique au Corps de Christ. La raison pour laquelle nous encourageons la vente des livres et des bandes magnétiques est que vous pourrez les examiner et devenir familiers avec l'utilisation de la loi de Dieu. Un pasteur m'a téléphoné et m'a dit : "Pendant deux semaines, j'ai eu à prier afin que ces choses pénètrent dans mon esprit." J'ai, moi-même, pendant des siècles, ressenti que j'étais dans une ornière évangélique. Chaque fois que j'allais pour témoigner, je revenais à une proclamation de l'évangile centrée sur l'homme. Vous voyez, vous pouvez quitter cet endroit et dire : "Eh, je peux le comprendre. La *loi de l'Éternel* est parfaite convertissant l'âme! Par la loi est la connaissance du péché." Paul a dit : "Mais je n'ai connu le péché que par la loi." Comment un homme peut-il se repentir sans savoir ce que le péché est? La loi a été notre pédagogue pour nous conduire à Christ. La loi est bonne si tout homme l'utilise légalement pour le but pour lequel elle a été établie. "*Je peux le comprendre! Je peux le comprendre!*" Et le premier pécheur que vous rencontrerez, vous lui direz : "Vous ne trouverez jamais la vraie paix jusqu'à ce que vous veniez à Jésus Christ." Nous sommes des créatures d'habitudes. Saints, nous avons besoin de nous reprogrammer. Maîtrisez cet ordinateur et dites : "Oh! Dieu, change toutes mes pensées afin que je revienne au principe de base biblique et à la manière scripturaire saine de voir les pécheurs venir à Christ par la connaissance du péché et les voir trouver la vraie repentance. À la place où se trouve la vraie, l'authentique contrition, qu'ils puissent passer des ténèbres à ta glorieuse lumière." Ah, saints, faites-en un sujet de prière jusqu'à ce l'utilisation de la loi pour apporter la connaissance du péché devienne pour vous aussi naturelle que d'aimer Dieu.